

OIKONYMIE DE LA COMMUNE DE DVOR SUR UNA EN BANIIA (CROATIE)

RÉSUMÉ

Sur le territoire de la commune de Dvor sur Una en Banija (Croatie) l'auteur trouve une très riche toponymie moyenâgeuse. Il explique sa motivation sociale en tant que le reflet d'une conception du monde de la part du peuple d'alors, des événements qui ont eu lieu dans les temps qui ont précédé l'arrivée des Osmanlis, et il expose les caractéristiques linguistiques par lesquelles cette toponymie est représentée en tant qu'un système toponymique développé.

Depuis la fin du 15-ème siècle les avances turques résultèrent des camps des réfugiés: les migrations et les immigrations. C'est depuis ce temps-là que le tableau ethnique de la population de la commune de Dvor devient de fond en comble changé. La population nouvellement immigrée est pour la plupart de la nationalité serbe (orthodoxe). Tout au commencement, elle se place un peu plus distant de Una, en Banija, sur les territoires des demeures déjà désertes et dépeuplées et sur des hameaux nouvellement constitués dont la position est conditionnée par des motifs de défense et les formes économiques du terrain. A la différence de l'oïkonymie croate moyenâgeuse qui est héritée, motivée par les qualités du terrain et les façons de vivre sur un tel terrain, la nouvelle oïkonymie est tout différente. Elle représente le reflet d'une vie patriarcale et communautaire et de l'origine patronymique. Elle est partant formée des noms de personnes (sobriquets, noms de famille) en forme du pluriel. L'habitat est nommé par le nom du chef de lignée et ces noms désignent les hommes qui ont quelque relation, de sang ou quelque autre, avec la personne qui a donné le nom à l'habitat nouvellement fondé. Cette nouvelle oïkonymie est très nombreuse, de l'origine du type patronymique (en *-ici, -ci, -ari*, ou bien seulement un anthroponyme en forme du pluriel), elle se rapporte exclusivement sur les hameaux qui sont par la nature du type dispersé, assez instable en tant que demeure et avec des nominations très mal standardisées. Ces sortes d'habitat se forment en sursaut à la suite des fortes migrations. Ces habitats sont créés par la population serbe et leurs dénominations par leurs statuts, contenus, formes sont tout différentes de l'oïkonymie précédente dont la naissance était naturelle, formée par degrés et qui s'est maintenue pour la plupart jusqu'aujourd'hui.